

Grâce au retour à Québec des employés du gouvernement, en 1852, la Société Littéraire et Historique reçut des secours qui lui redonnèrent quelque vigueur. Notons maintenant les augmentations faites à sa bibliothèque et à son musée.

Depuis quelques années la bibliothèque avait été considérablement accrue. En 1853, elle était de 4,000 volumes, d'après le rapport du bibliothécaire. C'était alors une des plus précieuses de la province pour ce qui se rattachait aux sciences et à l'histoire de l'Amérique.

Le musée avait été enrichi de la collection zoologique de M. Chasseur, que la Législature avait acquise et mise sous la garde de la société; d'une collection de tableaux et de portraits; * du canon de bronze que M. Berthelot prétendait appartenir à Verrazzani; d'une collection de plantes sèches, don du Dr Osborne. Ce musée, alors le plus important de l'Amérique, faisait grand honneur à Québec. On y voyait des échantillons de presque toutes les productions naturelles du Canada, des collections de médailles et de monnaie, une collection d'oiseaux de l'Amérique, la plus belle de ce continent.

La société était parvenue à cet état de prospérité lorsque, le 1er février 1854, l'incendie des bâties du Parlement, où elle avait ses salles, vint lui porter un coup fatal. † Dans un

* Le *Pictorial of Quebec* de 1831 et de 1844 contient la liste des tableaux. Une collection de conchybiologie avait été donnée par Lord Durham.

† "The report of the Council of 1854 says: Nearly the whole of its well selected and very extensive museum of natural history and mineralogy, the fruit of the labor and expenditure of many years, embracing a unique collection of American birds, and specimens of almost all the natural productions of the country, as well as many antiquarian objects of interest perished in the flames. Through the praise-worthy exertion of some of the members of the society, a large portion of our library, and almost the whole of our valuable manuscripts relating to the early history of the country were rescued from destruction; but a serious inroad was notwithstanding made upon our library shelves, and many valuable lots of books have been rendered comparatively useless by the loss of one or more volumes from among them. The pecuniary loss which the society sustained on that occasion have been estimated at about £1,400, but many of the most interesting objects which were destroyed in the museum are such as cannot be replaced."

The Council desire to take this opportunity to state that with very few exceptions the communications read before the society for some years past, many of which would have found a worthy place in the society's transactions, were destroyed in the society's room, at the Parliament Buildings."